

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

N° 101 — JANVIER 1960

MENSUEL : 1 NF (100 fr.)

SOMMAIRE :

Où en est le capitalisme européen, par P. MERLIN.

PAGE 3

Pour une stratégie des luttes ouvrières, par H. DUPARC.

PAGE 7

Peut-on faire l'économie de la révolution prolétarienne ? par C. HENRY.

PAGE 9

1960, année de l'Afrique noire, par V. REGNAULT.

PAGE 11

Les trotskystes ceylanais luttent pour le pouvoir.

PAGE 6

Nouvelles de l'Internationale.

PAGE 15

La vie de l'Internationale et du Parti.

PAGE 14

Les livres.

PAGE 13

ON « PACIFIE »

DANS sa déclaration du 16 septembre, l'an dernier, de Gaulle s'était prononcé pour « l'auto-détermination » des Algériens. L'O.N.U. s'est contentée d'un tel propos. Mais entre les mots et leur réalisation, il y a... il y a entre autre la « torture humaine », qui fut enseignée dans le centre de l'armée Jeanne d'Arc. Une torture « humaine », juste ce qu'il faut pour faire parler. Juges et bourreaux du moyen âge devaient aussi probablement avoir des notions d'humanité. L'école Jeanne d'Arc a été fermée, répond tout simplement le ministre des Armées.

Mais, à peine a-t-il expédié son communiqué, que publicité est faite au rapport de la Commission de la Croix-Rouge Internationale qui a visité camps et prisons d'Algérie. C'est une brochure qu'il faudrait pouvoir publier et répandre largement ; le résumé est simple : ce sont les prisons algériennes qui, en dépit de leur surpeuplement, sont des lieux convenables, par rapport aux camps regis quelquefois par des indifférents à la misère des Algériens, et le plus souvent par de singuliers partisans d'une « auto-détermination » au moyen de la « torture humaine ». Incidemment, on entend parler d'incidents au camp de Lanzac — en France — où des Algériens se trouvent dans des conditions scandaleuses.

Les crimes crèvent les yeux. Ceux qui les dénoncent sont une poignée. On sait ce qui se passe dans la mesure où nous le permettons, répond en substance le gouvernement. Il le dit avec d'autant plus de cynisme que les masses ne réagissent pas. Et pour cause, les organisations qui sont écoutées par elles ne les appellent à aucune action, exception faite de temps à autre pour la signature d'une pétition !

Ainsi se poursuit la « pacification », qui a inévitablement de temps à autre des prolongements sur la population française. La police a reçu pratiquement un blanc-seing à l'égard des Algériens ; ne sommes-nous pas tous un peu des bounoules ? C'est ce qu'ont pu apprendre les jeunes à Saint-Denis et à Gennevilliers. La police continuera ses exercices de mitrailleuse.

Mais la bourgeoisie sait bien que c'est là un moyen de « pacification » pas trop indiqué. Il faut mieux disposer d'une population inculquée dans les « bons principes » et résignée à l'ordre social. Aussi a-t-elle décidée d'étendre la **pacification** (certains, y compris